

Le prix Goncourt

« Jérôme

60° de latitude nord »

C'est l'histoire d'un jeune Français qui part pour la Norvège, rencontre une jeune fille, en devient amoureux et fait aussi la découverte des fiançailles norvégiennes. C'est une satire assez vive des jeunes filles de Norvège. Le rôle du Français qui veut être sympathique est assez déplaisant. Comme les fiançailles ont l'air d'être poussées trop loin, le Français préfère rompre. Attitude qui pourra être diversement commentée. Si la Norvégienne ressemble beaucoup aux jeunes femmes d'*Ouvert* et de *Fermé la nuit*, le Français garde l'apparence de ces flirteurs internationaux comme les étrangers aiment à se les imaginer. L'influence de MM. Jean Giraudoux, de Paul Morand Thomas Raucat est visible dans ce récit qui, par moments, paraît un divertissement pastiche de *L'Europe galante*.

Un exemple : M. Maurice Bedel écrit, parlant de son personnage :

« Il eut le sang-froid de s'assurer qu'il n'y avait point contact entre le coude de la jeune fille celui de son voisin, de compter plusieurs étoiles entre leurs joues, rattrapa tout juste le contrôle de ses actes comme on fait, par les basques de son vêtement, d'un homme qui se jette à l'eau, repris du souffle et demeura quelques minutes sans mouvement. »

Un autre exemple où les mêmes influences se font également jour :

« Il s'arrêta, se retourna, perdit en un instant le jeu de ses pensées, oublia son nom, son âge, le lieu de sa naissance, la couleur de ses yeux, la ligne de son nez, l'élévation de son front, tout son état civil, le signalement de son passeport, et ne laissa au point de la rencontre qu'un automate vêtu de sa dépouille. »

Le livre de M. Bedel est ainsi plein de mérites littéraires; il contribuera pourtant à répandre à l'étranger le portrait plutôt fâcheux d'un jeune Français d'aujourd'hui qui reste par bonheur exceptionnel.